

Chanter par temps de guerre, chanter pour la paix : autour du livre L'Histoire de France à travers chants d'Alain Bergerat, avec l'auteur

Agrégé d'histoire, Alain Bergerat a enseigné dans les classes préparatoires à l'Ecole Normale Supérieure au Lycée Guist'hau de Nantes. Surtout porté sur l'histoire sociale et culturelle, il s'est toujours intéressé à la chanson. Chargé de la programmation culturelle de l'Amicale laïque de Basse-Goulaine (près de Nantes), il a créé le festival des Giboulées de Goulaine surtout axé sur la belle chanson française. Alain Bergerat est impliqué dans la vie du SNES-FSU depuis le tout début de sa carrière.

Les chansons pacifistes : l'absence du soldat, la tristesse de ses proches et plus encore sa mort au combat ont toujours suscité des plaintes mais l'horreur de la guerre a souvent provoqué le glissement vers les chansons pacifistes, chansons intemporelles ou chansons liées aux conflits en cours, comme ce fut le cas pendant la Guerre de 14-18 ou pendant la Guerre d'Algérie. Chansons écrites par les soldats eux-mêmes ou, très souvent, par des auteurs qui clament leur pacifisme. Chansons qui s'inscrivent dans nos mémoires et qui constituent une des plus belles branches de notre patrimoine chansonnier, comme en témoignent le Quand un soldat de Francis Lemarque ou Le Déserteur de Boris Vian.

Le Conscrit du Languedô

Je suis un pauvre conscrit
De l'An Mil huit cent dix
Je suis un pauvre conscrit
De l'An Mil huit cent dix
'Faut quitter le Languedoc, le Languedoc, le
Languedoc
'Faut quitter le Languedoc
Avec le sac sur le dos !
'Maire et Monsieur le Préfet,
En sont deux jolis cadets,
'Maire et Monsieur le Préfet,
En sont deux jolis cadets
Ils nous font tirer au sort, tirer au sort, tirer
au sort,
Ils nous font tirer au sort

Pour nous conduire à la mort !
Adieu donc mes chers parents
N'oubliez pas votre enfant !
Adieu donc mes chers parents
N'oubliez pas votre enfant !
'Crivez lui de temps en temps, de temps en
temps, de temps en temps,
'Crivez lui de temps en temps
Pour lui envoyer d'argent !
Adieu donc mon tendre cœur,
Vous consolerez ma sœur,
Adieu donc mon tendre cœur,
Vous consolerez ma sœur,
Vous lui direz que Fanfan, oui que Fanfan,
bin que Fanfan,
Vous lui direz que Fanfan
Il est mort en combattant !

Qui a fait cette chanson ?
En sont trois jolis garçons.
Qui a fait cette chanson ?
En sont trois jolis garçons.
Ils étaient tailleurs de bas, tailleurs de bas,
tailleurs de bas,
Ils étaient tailleurs de bas,
Et maint'nant ils sont soldats !

*Stage FSU Bretagne « Construire la paix » 18-19
octobre 2023 – Saint-Malo,
Soirée du mercredi 18*

La Chanson de Craonne

Quand au bout du jour le repos terminé
On va reprendre les tranchées
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile
C'est bien fini, on en a assez
Personne ne veut plus marcher
Et le cœur bien gros comme dans un sanglot
On dit adieu aux civelots
Même sans tambours, même sans trompettes
On s'en va là-haut en baissant la tête
Adieu la vie, adieu l'amour
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini et pour toujours
De cette guerre infâme
C'est à Craonne sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
Nous sommes les sacrifiés
Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la relève
Que nous attendons sans trêve
Soudain dans la nuit et dans le silence
On voit quelqu'un qui s'avance
C'est un officier de chasse à pieds
Venu pour nous remplacer
Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe
Les petits soldats vont chercher leur tombe
Adieu la vie, adieu l'amour
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini et pour toujours
De cette guerre infâme
C'est à Craonne sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
Nous sommes les sacrifiés
C'est malheureux de voir sur les grands boulevards
Tous ces gros qui font la foire
Si pour eux la vie est rose

Pour nous c'est pas la même chose
Au lieu de se cacher tous ces embusquées
Feraient mieux de monter aux tranchées
Pour défendre leurs biens car nous n'avons rien
Nous autres pauvres purotins
Tous les camarades sont enterrés là
Pour remplir les poches de ces messieurs là
Ceux qu'ont le pognon, ceux-là reviendrons
Car c'est pour eux qu'on crève
Mais c'est fini car les trouffions
Vont tous se mettre en grève
Ce sera votre tour, messieurs les gros
De monter sur le plateau
Car si vous voulez la guerre
Payez-la de votre peau
Car si vous voulez la guerre
Payez-la de votre peau

Quand un soldat Francis Lemarque (1953)

Fleur au fusil tambour battant il va
Il a 20 ans un coeur d'amant qui bat
Un adjudant pour surveiller ses pas
Et son barda contre son flanc qui bat
Quand un soldat s'en va-t-en guerre il a
Dans sa musette son bâton d'maréchal
Quand un soldat revient de guerre il a
Dans sa musette un peu de linge sale
Partir pour mourir un peu
À la guerre à la guerre
C'est un drôle de petit jeu
Qui n'va guère aux amoureux
Pourtant c'est presque toujours
Quand revient l'été
Qu'il faut s'en aller
Le ciel regarde partir
Ceux qui vont mourir
Au pas cadencé
Des hommes il en faut toujours
Car la guerre car la guerre

Se fout des serments d'amour
Elle n'aime que l'son du tambour
Quand un soldat s'en va-t-en guerre il a
Des tas d'chansons et des fleurs sous ses pas
Quand un soldat revient de guerre il a
Simplement eu d'la veine et puis voilà
Simplement eu d'la veine et puis voilà
Simplement eu d'la veine et puis voilà

-2-

Le Déserteur

Boris Vian, Mouloudji (1954)

Messieurs qu'on nomme Grands
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir
Messieurs qu'on nomme Grands
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens
C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Les guerres sont des bêtises
Le monde en a assez

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir des pères
J'ai vu partir des frères
Et pleurer des enfants
Des mères ont tant souffert
Et d'autres se gobergent
Et vivent à leur aise
Malgré la boue de sang
Il y a des prisonniers
On a volé leur âme

On a volé leur femme
Et tout leur cher passé
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai par les chemins

Je vagabonderai
Sur la terre et sur l'onde
Du Vieux au Nouveau Monde
Et je dirai aux gens:
Profitez de la vie
Eloignez la misère
Vous êtes tous des frères
Pauvres de tous les pays
S'il faut verser le sang
Allez verser le vôtre
Messieurs les bon apôtres
Messieurs qu'on nomme Grands
Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer
Et qu'ils pourront tirer...

Le soldat d'Algérie

Gérard Delahaye (2003)

Au mois d'avril j'ai reçu une lettre
Et sur le côté on voyait
Dessiné un drapeau (bis)
C'est un papier pour partir à la guerre
En Algérie pour le gouvernement (bis)

Adieu ma mère et adieu ma compagne
Je vous dis adieu mon père
Et adieu mes amis (bis)
Il faut partir en camion militaire
En Algérie pour le gouvernement (bis)
Dans le désert sous le soleil qui brûle

Je tiens dans mes bras mon fusil
Je repense au bon temps (bis)
Petites pluies petits matins de brume
Dans la vallée au début du printemps (bis)

Si j'ai tué c'était pour me défendre
Et si j'ai pleuré tant pleuré
C'était pour les enfants (bis)
Malheur à ceux qui envoient à la guerre
Des pauvres gens contre des pauvres gens (bis)

A la guerre comme à la guerre Maurice Fanon (1967)

Je les ai vus sur nos routes
Le casque lourd et le fusil bas
Les soldats que la déroute
Avait mis deux fois au pas
Une fois pour faire la route
Dans le sens où l'on vaincra
Et la refaire goutte à goutte
Comme du sang qui s'en va
Ça commence toujours comme ça la guerre
Quand on part on a toujours vingt ans
Ça finit toujours comme ça la guerre
Quand on en revient on a cent ans
J'en ai vus de haute souche
En casoar et en gants blancs
Se faire tuer comme des mouches
Pour une croix de bois blanc
J'en ai vus d'autres sans cartouche
Ouvriers et paysans
Se mettre un poing dans la bouche
Et pleurer comme des enfants
Ça commence toujours comme ça la guerre
Avec une rose entre les dents
Ça finit souvent comme ça la guerre
Avec un fusil et rien dedans
Je les ai vus dans leur gloire

Le cœur lourd et le regard las
Les soldats de la victoire
Abîmés de haut en bas
Je les ai vus et je doute
Si vous n'avez pas vu ça
Que vous sachiez ce que coûte
À la guerre un seul combat
Ça commence toujours comme ça la guerre
Soldats de plomb et fusils de bois blanc
Ça finit souvent comme ça la guerre
Jambes de bois avec du plomb dedans
À la guerre, la guerre comme à la guerre
C'est peut-être ça l'art militaire
À la guerre, la guerre comme à la guerre
Sûrement pas celui d'être grand-père

La paix sur terre Jean Ferrat (1991)

Nous ne voulons plus de guerre, nous ne voulons plus de sang
Halte aux armes nucléaires, halte à la course au néant
Devant tous les peuples frères qui s'en porteront garants
Déclarons la paix sur Terre unilatéralement
La force de la France c'est l'esprit des Lumières
Cette petite flamme au cœur du monde entier
Qui éclaire toujours les peuples en colère
En quête de justice et de la liberté
Nous ne voulons plus de guerre, nous ne voulons plus de sang
Halte aux armes nucléaires, halte à la course au néant
Devant tous les peuples frères qui s'en porteront garants
Déclarons la paix sur terre, unilatéralement
Parce qu'ils ont un jour atteint l'Universel
Dans ce qu'ils ont écrit cherché sculpté ou peint
La force de la France, c'est Cézanne et Ravel

C'est Voltaire et Pasteur, c'est Verlaine et Rodin
Nous ne voulons plus de guerre, nous ne voulons plus
de sang
Halte aux armes nucléaires, halte à la course au néant
Devant tous les peuples frères qui s'en porteront
garants
Déclarons la paix sur terre, unilatéralement
La force de la France elle est dans ses poètes
Qui taillent l'avenir au mois de mai des mots
Couvrez leurs yeux de cendre tranchez leur gorge
ouverte
Vous n'étoufferez pas le chant du renouveau
Nous ne voulons plus de guerre, nous ne voulons plus
de sang
Halte aux armes nucléaires, halte à la course au néant
Devant tous les peuples frères qui s'en porteront
garants
Déclarons la paix sur terre, unilatéralement
La force de la France elle sera immense
Défiant à jamais et l'espace et le temps
Le jour où j'entendrai reprendre ma romance
Dans la réalité de la foule chantant
Nous ne voulons plus de guerre, nous ne voulons plus
de sang
Halte aux armes nucléaires, halte à la course au néant
Devant tous les peuples frères qui s'en porteront
garants
Déclarons la paix sur terre, unilatéralement

Aujourd'hui, foutez-nous la paix

Rémo Gary (2017)

On voit gicler de la groseille
Du raisin, du jus de soldat
À chaque morsure d'abeille
À chaque pruneau, chaque éclat
L'arrosoir, la machine à poudre
Fait sa couture au barbelé
Comme la machine à découdre
A piqué autant d'épilés

Que de vrais poilus
S'il vous plaît
Aujourd'hui, foutez-nous la paix

Assez des sombres clarinettes
Qui plantent leurs notes d'acier
Les ventres pour ces baïonnettes
Sont des boyaux à tricoter
Le masque, comme un groin sur la bouche,
Leur fait des têtes de cochon
La tombe est faite, le corps se couche
Les gaz montent au cabochon
Comme la moutarde
S'il vous plaît
Aujourd'hui, foutez-nous la paix

Plus de victoires sur des ruines
Plus jamais de galons gagnés
Sur les vestes plus de sardine
Plus de boucherie célébrée
Deux bons gros millions de bonshommes
Morts, et deux fois plus de blessés
Verdun et la Marne et la Somme
Plus de six obus balancés
Au mètre carré
S'il vous plaît
Aujourd'hui, foutez-nous la paix

Que ces mots-là on les supprime
Bleusaille, artiflot, purotin
Que ces gens-là on les périmé
Nivelle, Mangin ou Pétain
Nivelle qui écrit et qui signe
Qu'il faut finir avant le blanc
Tout le sang noir de nos lignes
C'est normal, ça n'est que du sang
De Sénégalais
S'il vous plaît
Aujourd'hui, foutez-nous la paix

Si d'aventure ils fraternisent
Ces poilus, qu'ils se mettent en trêve
Le chant de Craonne est de mise
Qui dit son appel à la grève
Les généraux, les sanguinaires
Fusillent ces petits troupiers
Payez de votre peau la guerre
Les pauvres sont faits pour aimer
Messieurs les riches
S'il vous plaît
Aujourd'hui, foutez-nous la paix

S'ils l'ont chantée cette rengaine
Les pioupious qui ont survécu
L'horreur a repris de la graine
Et le siècle en est revenu
La mort a déroulé, perfide
À petits massacres comptés
À grands coups, à grands génocides
Son torchon jusque sous nos pieds
Une fois pour toutes
S'il vous plaît
Maintenant, foutez-nous la paix!